

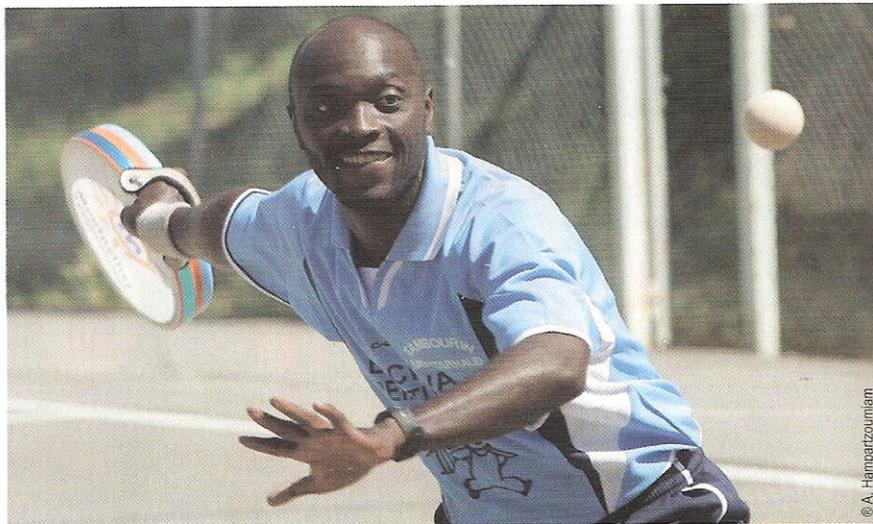
Igor Bantsimba Mr Tambourin man !

Né à Brazzaville, au Congo, et arrivé à Paris à l'âge de six ans, rien ne laissait penser qu'Igor Bantsimba dédierait une partie de sa vie au tambourin, un sport traditionnel de la région, dont le terreau est la culture occitane. Aujourd'hui, il est pourtant agent de développement au Comité départemental de l'Hérault du jeu de balle de tambourin, ainsi que président du club de Montpellier.

Igor fait partie des 5 000 licenciés de tambourin que compte la France. Une pratique typiquement héraultaise puisque 80% des sportifs évoluent dans le 34. S'il est venu au tambourin, c'est par le biais de sa carrière professionnelle. Arrivé à Montpellier en 2000, il obtient un brevet d'état de football au CREPS, puis un diplôme pluridisciplinaire pour lequel il suit un module tambourin. Ce qui lui permet d'entrer au Comité départemental de la discipline. Educateur sportif, il fait des interventions auprès des écoles. En 2006, le président du club de Notre-Dame-de-Londres, au Nord de Montpellier, lui propose de jouer dans son équipe. «J'ai eu la chance de commencer au plus haut niveau, commente Igor, même si ce n'était pas au poste le plus prestigieux, devant, à la corde. Ça m'a rapidement permis de voyager en Italie pour la Coupe d'Europe.» Puis, de fil en aiguille, il devient un très bon cordier, sélectionné en équipe de France, après avoir été capitaine des

«C'est le sport où la balle va le plus vite, avec des vitesses pouvant atteindre 280 à 300 km/h !»

Espoirs. Entre temps, il avait intégré l'équipe de Montarnaud, en Nationale 1, l'élite du Tambourin français. S'il a arrêté de jouer l'an passé, c'est pour mieux se consacrer au Sport Tambourin Club Montpellier, dont il est président depuis sa création, en 2007. Derrière lui, il a aussi deux participations au Tambourin d'Or, réunissant chaque année quelques-uns des meilleurs joueurs français et internationaux. Ce match de gala



est dédié à la promotion de ce sport traditionnel et de la culture occitane. «Je n'aime pas le terme traditionnel car ça fait cercle restreint, alors que ça ne l'est pas», précise Igor. En effet, le tambourin s'expatrie. Pratiqué en Italie où le niveau est similaire à celui de la France, on y joue aussi au Japon, au Brésil et dans quelques autres pays. «C'est le sport où la balle va le plus vite, avec des vitesses pouvant atteindre 280 à 300 km/h !», aime-t-il rappeler. «On y vient pour son côté défouloir. Mais une fois cette envie assouvie, il faut être capable de se canaliser pour garder la balle dans le périmètre voulu. Ce challenge m'a plu.» Notre Mr Tambourin(e) man anime une émission de tambourin hebdomadaire à la radio Lenga d'Oc, et fait aussi partie de l'équipe technique régionale, un nouvel organe sportif mis en place en décembre pour favoriser le développement du Tambourin. Igor a ainsi été à l'origine de la première édition du Best Of Tambourin, le 8 mai dernier, aux Arceaux de Montpellier. Un retour aux sources, puisqu'il y a trois décennies, on y jouait au

Tambourin

5000 licenciés en France dont 80% dans l'Hérault

49 clubs :

36 (Hérault),
2 (Aude),
2 (Gard),
6 (PACA),
2 (Nord),
1 (Dordogne).

Terrain : 80m x 20m

tambourin. Avec des matches de haut niveau, l'événement a attiré un millier de spectateurs. Grâce aussi aux initiations proposées au public, «car, si je me suis mis au tambourin, c'est parce qu'un jour, on m'en a mis un dans les mains !», explique Igor avant d'appeler à un rassemblement encore plus important cette année pour la 2e édition du B.O.T., le 27 mars prochain. @

Un peu d'Histoire...

Le Jeu de balle au tambourin, plus communément appelé Tambourin, implique deux équipes de cinq joueurs qui doivent veiller à renvoyer la balle en plastique dans le camp adverse à l'aide d'un tambourin. Les points se comptent comme au tennis et les matches se disputent sur 13 jeux. Les Italiens revendiquent la paternité de ce sport typique de l'Hérault et prétendent qu'il date de l'Antiquité. Le tambourin est un jeu de longue-paume. Mais ce n'est qu'en 1861 qu'un tonnelier de Méze (Hérault) fabrique les premiers tambourins. Les premières traces écrites de matches datent de 1871 à Florensac (Hérault). Les places fortes du département se situaient aussi à Pézenas et aux Arceaux de Montpellier, entre autres. Aujourd'hui, la majorité des clubs occupent l'Ouest marseillais alors que l'Est est plutôt dédié aux courses camarguaises.